

Sirène de pluie

L'orage avait vidé la promenade, le lac frémissait encore d'ondes inégales, le pavé luisait, et les Alpes, au loin, renaissaient de nuages attardés dans leur paresse. L'air portait l'odeur des mousses, un peu d'eau filtrait encore du ciel, des gouttes de traîne, pour se souvenir des minutes du passé.

Il aimait ces moments-là. Il flânait sans d'autre but que de s'approprier un décor qui convenait à son caractère trop souvent mélancolique. C'est dans cette eau qu'elle se présenta de loin, elle remontait les berges à sa rencontre. A cette heure, tout était calme et il lui semblait que le son des pas qui s'avançaient, se frayait un passage entre les bruits indigènes jusqu'à lui ; un effet évident de son imagination.

A cette distance, la silhouette se détachait du décor dans le flou réaliste d'un *Vitriano*. Elle approchait. Il garda les yeux sur l'horizon jusqu'à découvrir son visage. Le rythme qu'il imposait à sa course se synchronisait doucement à celui de la promeneuse. Quelques mètres, quelques mètres de plus et elle serait sur lui, il serait sur elle. Il distinguait maintenant la chevelure qui flottait vers le lac, comme attirée par lui. Le vêtement de pluie qui seul semblait la couvrir, était rincé et découvrait ses jambes à mi-cuisse, elle avait marché sous la pluie, ses pieds étaient nus, elle avait marché dans la pluie. Elle approchait encore, il avait un peu réduit sa vitesse, par instinct. Le ciel de nouveau prenait de l'épaisseur, la lumière restait discrète, en attente.

Quand ils se croisèrent enfin, elle lui sourit de tout son regard qui rayonnait d'un bonheur de l'enfance. Il prit les senteurs de cette joie, mêlées d'eau et d'argile de puits. A son tour, il sourit pour la remercier de ce qu'elle offrait, mais déjà elle baissait les yeux pour poursuivre son aventure aqueuse. Les sirènes ne sont pas toutes d'écailles, pensa-t-il, alors qu'il n'osait se tourner vers elle de peur qu'elle ne fit de même.

Il croyait aux instantanés qui ne réclament pas leur histoire. Il finit sa ballade au bord du lac, solitaire mais accompagné. Demain, il quittera Annecy, les vacances étaient finies.

Jonas D.